



Congrès de la Société de philosophie du Québec
Université du Québec à Rimouski
25 au 29 mai 2015

*La pragmatique discursive de l'écologie profonde
ou le pragmatisme environnemental de Norton ?*

Daniel DESROCHES, Ph.D.
Collège Lionel-Groulx, Québec

La justification de l'activisme par l'écologie profonde pose problème car, tout en se voulant sérieuse et rassembleuse, cette approche repose sur des énoncés vagues et généraux. Si l'on exigeait une clarification des trois grandes intuitions de Næss, on verrait que le pragmatisme environnemental de Norton lui répond directement. D'où la question : quel rôle doivent jouer les énoncés *théoriques* pour qui cherche à protéger la nature ? Dans ce travail, nous opposerons le pragmatisme de Norton à la pragmatique de Næss. D'abord, si le premier revendique la profondeur au nom d'une conception *non anthropocentrique*, le second élabore un *anthropocentrisme faible* pour sa pertinence pratique. Ensuite, si Næss attribue à la nature une *valeur intrinsèque* distincte de sa valeur instrumentale, Norton introduit plutôt une *valeur transformative* irréductible à la dichotomie précédente. Enfin, si le premier déploie une *pragmatique du discours* qui favorise une appropriation diversifiée des idées, le second justifie son *pragmatisme* à partir d'une hypothèse de convergence qui a pour but de rallier les théoriciens. Par la subordination des énoncés théoriques aux conditions pratiques qui les rendent possibles, cette étude permettra de jeter un regard neuf sur la question en montrant que pour protéger efficacement la nature il faut non seulement surmonter le fossé qu'instaure le langage, mais surtout intégrer le modèle proposé à un mode de vie conséquent.